

CÉLINE LEVAIN

DOSSIER ARTISTIQUE

+33668214445
levain.celine@gmail.com
www.celinelevain.com



BIOGRAPHIE

Née à Angoulême, Céline Levain découvre la photographie au laboratoire de l'Université du Mirail où elle étudie les langues étrangères. À 25 ans, elle décide d'intégrer l'école de photographie de Toulouse (ETPA) et concentre ses recherches autour du portrait. Basée en Charente, elle cherche à dépeindre avec justesse la ruralité dans son travail pour la presse (Libération, M Le Monde, Sud-Ouest, La Croix, Der Spiegel, Stern). Déterminée à s'engager dans une démarche d'auteur, elle fonde en 2020 le collectif de photographes Mirage. Son travail personnel se construit autour de portraits qu'elle augmente de détails ou de paysages, comme un besoin constant de situer ses personnages dans un territoire. D'où est-ce que l'on parle? À qui donne-t-on la parole? Comment se construisent les représentations stéréotypées? Ces questionnements font également partie des axes sur lesquels elle travaille lors de ses interventions en maisons d'arrêt et établissements scolaires et pendant 2 ans à l'Université de Nancy. Elle intègre l'équipe pédagogique de l'école de journalisme de Bordeaux EFJ en 2022. Elle expose régulièrement : en 2018, sa série Captives reçoit le soutien de la Drac Nouvelle Aquitaine et est projetée en 2019 à la QPN et aboutira à la sortie d'un livre aux éditions « Sur la Crête » à l'été 2023. Son projet «Barricada» qui traite de la résistance par l'agriculture en duo avec l'artiste brésilien Pedro Franz reçoit le soutien de l'état de Santa Catarina au Brésil et aboutit en 2022 à la publication d'un journal de textes et de photographies tiré à 2000 exemplaires.

Photographie: Cécile Burban



CAPTIVES

Cette série a débuté lors d'ateliers photographiques réalisés au quartier femme de la maison d'arrêt d'Angoulême et au centre pénitentiaire de Vivonne.

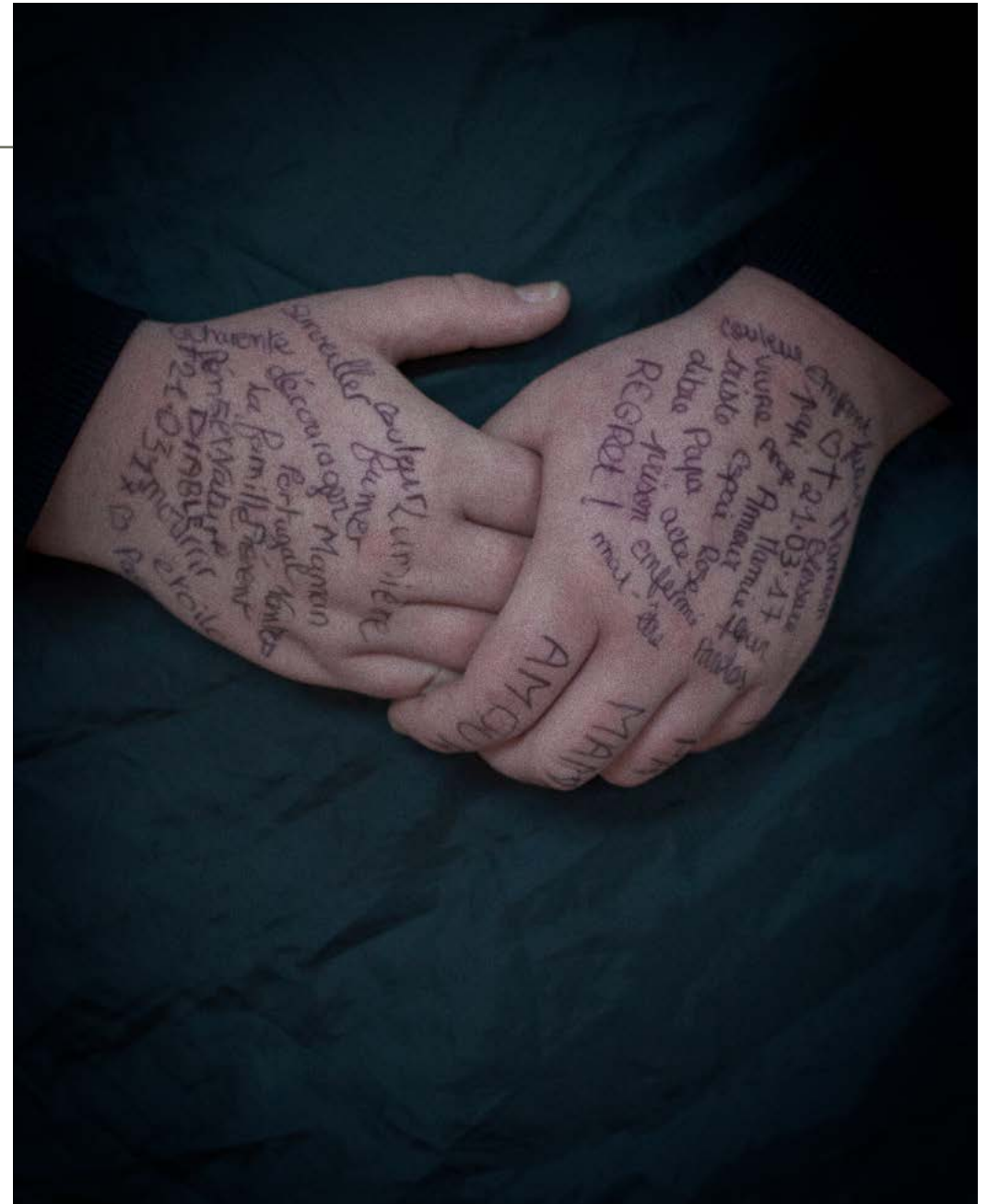
Céline Levain a commencé à photographier les détenues qui se mettaient en scène dans la salle d'activité de la prison puis elle a cherché un moyen de représenter ce dehors si présent dans les esprits et les conversations en associant leurs portraits à des paysages que les détenues décrivaient et que l'artiste allait capturer à l'extérieur de leurs murs.

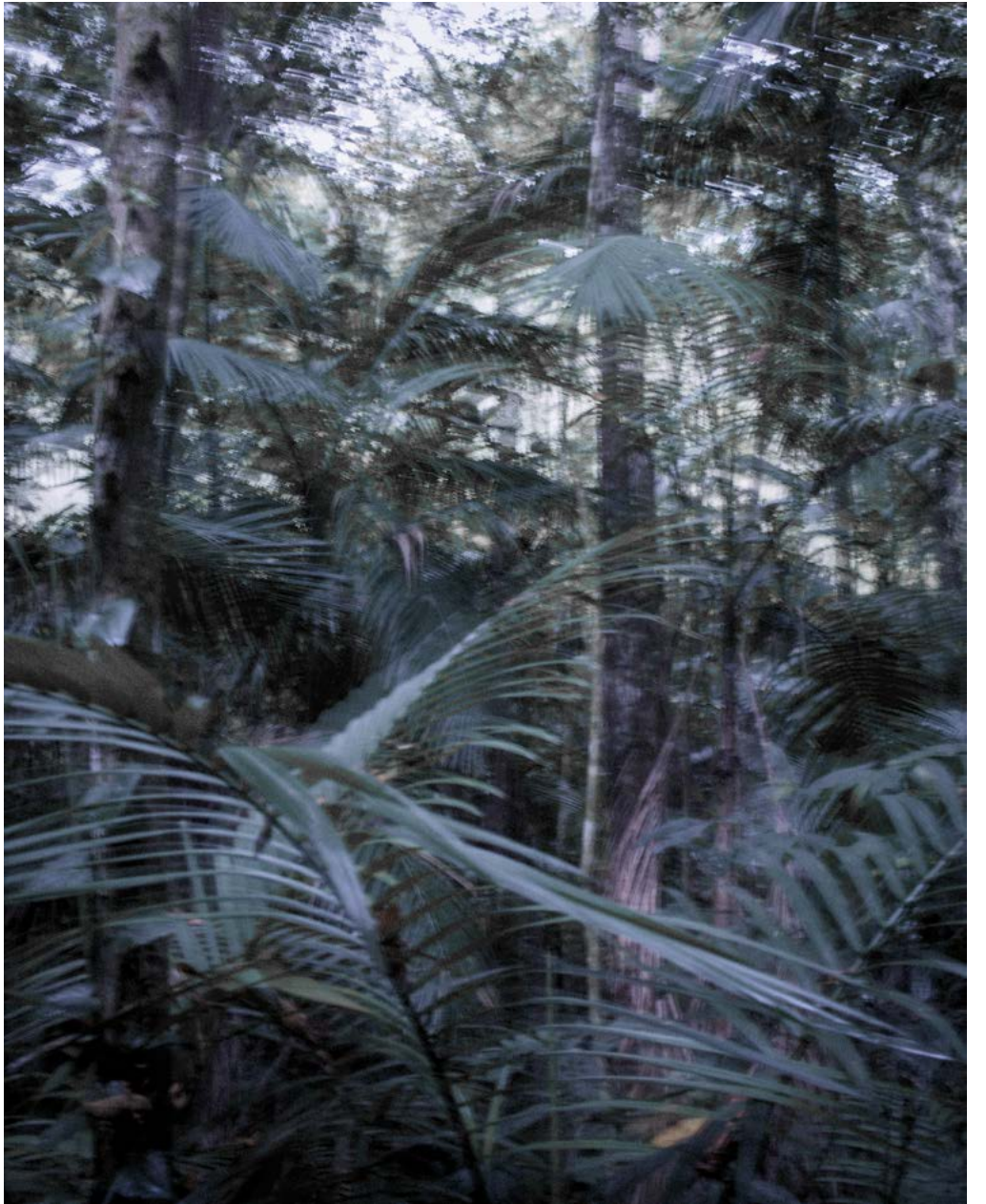
Ils pouvaient tantôt figurer le manque, tantôt un paysage intérieur. Ce dialogue entre les images et entre la photographe et ses modèles permet à l'œuvre de dépasser les représentations compassionnelles et d'attribuer à ces femmes leur puissance réelle.

2017-2022

Avec le soutien de la Drac Nouvelle Aquitaine et du Spip Charente.

Livre aux éditions «Sur la Crête» sortie prévue à l'été 2023









BARRICADA

Le projet Barricada est né de la rencontre de la photographe Céline Levain et de l'artiste brésilien [Pedro Franz](#).

C'est en confrontant les traditions culinaires de leur pays respectif qu'ils se sont interrogés sur l'impact des moyens mis en œuvre pour répondre au besoin primaire de l'alimentation sur l'organisation d'une société et comment l'agriculture paysanne pouvait symboliser une forme de résistance spécifiquement sous le gouvernement Bolsonaro.

Ensemble, ils sont allés à la rencontre de producteurs de l'État de Santa Catarina au Brésil qui, chacun à leur façon, incarnent une forme de résistance:

Barricade : barrière construite, surtout dans les soulèvements populaires comme élément de défense et de protection ou comme un obstacle pour empêcher le passage de quelque chose qui est considéré comme hostile.

Ce travail à la fois poétique et documentaire a pris la forme d'une publication dont les exemplaires ont été distribués gratuitement par les producteurs et en librairie.

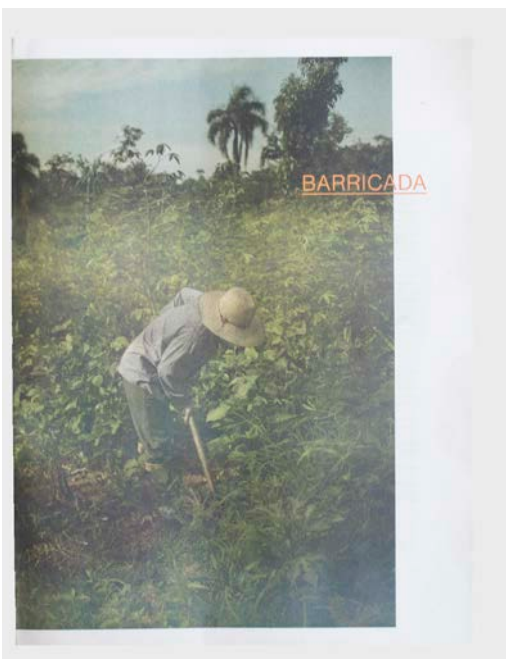
Ce projet a reçu la Bourse Aldir Blanc 2021 de la Fondation culturelle de Santa Catarina, Brésil.

2021-2022

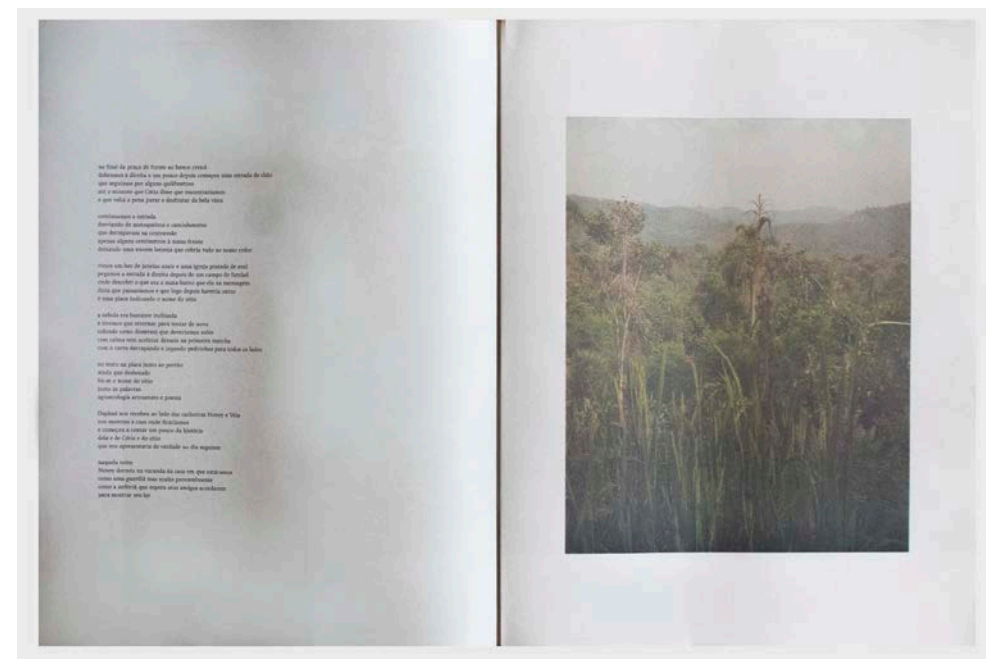








Journal de textes et de photographies
Impression offset
 28,5 x 38 cm
 32 pages.
 2000 exemplaires



PÉRIPLE

C'est lors de ses déplacements entre sa Charente natale et la ville de Toulouse dans laquelle elle étudiait la photographie que Céline Levain découvre ces restaurants, aire de repos ou stations services à l'abandon.

Ses souvenirs d'enfance rejaillissent soudainement car cette route, la RN 10 est celle qu'elle emprunte depuis toute petite avec ses parents et qui l'amène notamment en vacances.

Avec les années, la route change de tracé, certains lieux si familiers s'oublent en un instant comme si ils n'avaient jamais existé.

A l'aide d'un objectif à bascule, la photographe part alors à la recherche de ses souvenirs, elle cherche à figurer ces territoires qui, vidés de leur fonction n'existent plus au présent.

Ce passage à l'âge adulte et la découverte du temps qui passe sont une raison pour la jeune photographe d'explorer la photographie et les relation floues que le médium entretient avec le réel.

2015

Avec le soutien du département de la Charente









*20 photographies
Tirages pigmentaires
Divers formats
Conseil Départemental de La Charente*

PORTRAITS DE TUEURS

Le tueur, dans le jargon des employés de l'abattoir, c'est celui qui est chargé de la mise à mort des animaux.

Ces lieux cachés, à l'abri des regards et aux confins des villes sont remplis chaque matin par la vie des employés qui y travaillent et par la mort des animaux qui y transitent

À l'invitation de l'artiste Tony Hayère qui y menait un travail transdisciplinaire intitulé «Rien ne bouge», Céline Levain a voulu réaliser les portraits de ces tueurs chez eux, dans leur univers. Elle a ensuite installé ses images au sein de l'abattoir. L'humanité qui se dégage de ces portraits devient alors dérangeante et nous interroge sur notre position à la fois en tant que spectateur des images et visiteurs de ces lieux .

2014

Avec le soutien de la Communauté de communes du Confolentais et de la Scam.







5 photographies

*60*80 cm*

Tirages pigmentaires contrecollés sur Dibond
Installation dans l'abattoir de Confolens dans la salle où
sont accrochés les moutons

Parcours :

2020 Création du collectif de photographes [Mirages](#)
2017-2020 Membre du studio Hans Lucas
2008/09/10 Diplômée de l'ETPA (Ecole Technique Privée de Photographie et d'Audiovisuel)
2007 Licence 3 de Langues étrangères Appliquées Anglais et Allemand, économie, Toulouse le Mirail

Bourses et résidences:

2022 Bourse de création Aldir Blanc en binôme avec l'artiste brésilien Pedro Franz pour le projet « Barricada»
2022 Drac NA, Bourse de soutien à un projet d'édition pour Captives
2017 Résidence collège La Couronne (16) sur le thème des inégalités de genre dans la cour d'école

Expositions personnelles

2018 La cour d'école, Centre culturel de la Couronne (16)
2016 Portraits des bénévoles du Secours Populaire, Arles, 40 Ans du secours Populaire Espace Van Gogh, Arles
2014 Périple, Conseil Général de la Charente
2013 Portraits de tueurs, duo show avec l'artiste Tony Hayère, Abattoirs de Confolens

Expositions collectives

2023 Captives, Group show dans le cadre du PEP(Photographic Exploration Project) Galerie Loop Berlin
2023 Barricada, chez Alter Edicoes, São Paulo, Brésil
2022 Projection de Barricada, Festival Floripa na Foto, Brésil
2019 Projection Captives Quinzaine Photographique Nantaise, Nantes
2017 Le Jazz Espace Work in Progress, les Rencontres d'Arles
2015 Portraits de tueurs festival : Ciné Jardins de la Fabrique Documentaire, Paris
2014 La Chute, Galerie la Carpe, Aubeterre

Publications:

2023 (à venir) Captives, aux Editions Sur la Crête
2022 Barricada, auto édition, Bourse Aldir Blanc de l'état de Santa Catarina, Brésil
2018 Agricultrices d'ici, Éditions Uni-Médias

Enseignement :

2022/2023 École de Journalisme de Bordeaux
2021 /2022 Cycle : « Images et société contemporaine », Université de Nancy
2017-2022 Artiste Intervenante Atelier autoportrait au quartier femmes et hommes de la maison d'arrêt d'Angoulême avec la DRAC
2020 Artiste intervenante Terres de haute Charente, artiste intervenante projet « Portrait (s) d'un territoire » avec la DRAC NA
2019 Artiste intervenante pour le projet « Égalité » au centre pénitentiaire de Vivonne (86) avec la DRAC NA

Presse :

Libération, M Le Monde, La Croix, Der Spiegel, La déferlante, Urbania, Journal Sud Ouest.